

► Pause lecture 4

Les bouleversements

Les soucis d'une paysanne (lettre 11)

Avez-vous bien lu ?

Césarine regrette d'avoir acheté 100 kg de farine de maïs parce qu'elle a tiré un bénéfice insuffisant de la vente des cochons.

Les décisions de Césarine

1 Césarine est une paysanne qui sait lire et écrire. Sa lettre est cohérente (elle expose à son mari ce qu'elle a fait pour le remplacer à la ferme et lui demande avis et conseils).

Toutefois, elle ne paraît pas avoir l'habitude d'écrire, c'est d'ailleurs la première fois qu'elle le fait depuis que son mari est parti. Elle n'utilise aucun procédé pour mettre en relief certains faits et sa lettre est une simple énumération où se succèdent uniformément des informations différentes : vente des cochons, autres dépenses, nom des personnes dont elle a demandé l'aide, santé des parents, nom des blessés connus, demande d'information sur une personne particulière. Césarine paraît manquer de vocabulaire pour exprimer ses sentiments. Le niveau de langue de la lettre est courant ou familier avec de nombreuses répétitions, des tournures issues de l'oral et un emploi fautif des pronoms (l. 26).

2 Elle n'est pas accoutumée à prendre des initiatives et manque de confiance en elle quand elle remplace son mari dans la gestion de l'exploitation (« Que de conseils à te demander ! », l. 5-6 ; « Je fais tout comme je pense bien faire mais je voudrais que tu me dises ce que tu penses, si mes idées sont bonnes », l. 26 à 28).

Ce manque de confiance en elle-même vient de ce que toutes les décisions ont été prises jusqu'à la guerre par son mari, selon un partage traditionnel des rôles dans le couple.

3 Ses préoccupations concernent l'engraissement et la vente du bétail ainsi que l'organisation de l'ensemble des travaux agricoles.

C'est la gestion de l'argent qui constitue son souci le plus important.

La solidarité rurale

4 Césarine a besoin d'aide pour les travaux suivants :

- désherber les terres (l. 15 et 16) ;
- rentrer l'herbe du prés (l. 19) ;
- arracher les pommes de terre (l. 20) ;
- cribler le blé pour faire les semences (l. 23).

Elle doit payer le père Rollet 2 francs la journée mais considère que c'est trop cher. Elle ne dit rien d'une rémunération éventuelle des autres personnes citées.

On en déduit qu'il existe une solidarité rurale et que les proches demandent peu ou aident bénévolement.

5 Césarine écrit un mois après la mobilisation.

On est au début de septembre, à une époque éloignée de celle des semailles qui se font au printemps. Or, elle écrit à propos du cousin « Je l'ai retenu pour les semailles, si tu n'étais pas rentré » (l. 25- 26). Cette phrase prouve qu'elle n'envisage pas un retour rapide de son mari.

Les relations entre époux

6 Clairement, Césarine demande à son mari non seulement des conseils, mais aussi un avis sur ce qu'elle a fait. On sent qu'elle voudrait qu'il soit content d'elle. Elle tient à son estime.

7 Elle ne parle pas à son mari des dangers qu'il court mais elle les connaît, car elle évoque les différents blessés dans les familles du voisinage.